L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 16 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

L'ETAT DE CHOSES.

Il n'est question d'un bout à l'autre des Etats-Unis que de la crise monétaire. Ouvrez les principaux journaux, vous y trouverez des articles sur la gêne financière, sur les faillites, sur les suspensions de paiement, sur les causes de la catastrophe et sur les moyens de réparer le mal.

La suspension générale des banques dans les Etats du Nord améliorera la situation. Cette mesure mettra fin aux incertitudes et fera sortir les capitaux de leur cachette. Les billets de banque seront comme tout autre effet commercial et seront remis en circulation; l'argent et l'or, commandant une prime, feront également leur apparition, et les transactions les plus simples ne seront plus entravées.

Il fallait absolument que New-York et les villes soumises à sa domination financière en vinssent là. Elles ont fait table rase du passé et, de même qu'un navire qui battu par la tempête est obligé de couper ses mats pour retrouver son équilibre, elles se sont affranchies de tout ce qui gênait leur essor et elles seront bientôt prêtes à reprendre leurs anciennes allures. Nous espérons qu'elles se montreront plus prudentes et qu'elles n'abuseront plus de la prospérité.

L'état de vasselage où l'Union entière est placée vis-à-vis de New York, sa vaste métropole commerciale, est un fait déplorable. Il a suffi, on le voit, d'une panique dans la ville impériale, pour que l'alarme se répandit dans tous les Etats Unis. La Nouvelle-Orléans elle-même, dont la situation est exceptionnelle, grace à son immense commerce d'exportation, et pour qui la saison s'annonçait sous de si favorables auspices, la Nouvelle-Orléans a éprouvé le contre-coup de la crise, et l'ébranlement a été si violent que l'effroi s'est répandu dans toutes les classes de la population.

Puisque nous avons des banques, il serait nécessaire qu'il y en eût une qui fût la directrice des autres. C'était le rôle de l'ancienne banque nationale des Etats Unis, mais le peuple a condamné cette institution, qui offrait aussi quelque danger, il est vrai, et il n'est pas probable qu'elle se relève jamais du coup qui lui a été porté.

Partout où la foule, en proie à la panique, s'est portée dans les bureaux des banques pour échanger des billets contre du numéraire, les espèces ont d'abord reparu en abondance. A Philadelphie la plupart des ouvriers ayant retiré leurs petites économies des banques d'Epargnes, se sont trouvés fort embarrassés de leur or et de leur argent. De pauvres femmes de ménage en ont presque perdu la tête; chargées de la garde du trésor de famille, elles ne dormaient pas dans la crainte que des voleurs ne vinssent le leur enlever. Il parait en effet que ces derniers, sachant qu'il y avait à glaner dans les habitations des pauvres, se sont mis à rôder autour des chambrettes d'ouvriers, et il est évident que de nombreuses soustractions ont dû avoir lieu. Après avoir tremblé pour leur argent, quand il était dans le coffre-fort des banques d'épargnes, les possesseurs de petits pécules sont encore plus effrayés maintenant qu'ils le possèdent et ils demandent à le replacer dans les banques.

On a remarqué qu'à New-York les faillites et les suspensions de banque n'ont produit aucun effet apparent sur les théâtres. Au plus fort de la crise, la foule s'y portait avec autant d'empressement qu'aux jours de prospérité et la recette était aussi belle que si la banqueroute ne menaçait personne. L'opéra seul, qui n'est guère soutenu que par l'aristocratie financière, a vu s'éclaircir les rangs de ses habitués. Les autres théâtres ont continué à battre monnaie. Les spectateurs y sont aussi nombreux que jamais et les représentations aussi pleines d'entrain et de gaité.

Du reste, l'étranger qui parcourant New-York en ce moment ne se douterait pas que tant de désastres financiers viennent d'y avoir lieu, tant il y règne la même agitation, le même mouvement commercial. Les hôtels sont pleins de monde, les spectacles réunissent une foule compacte, les restaurants regorgent de consommateurs dont la carte n'a pas été modifiée, enfin il ne paraît pas encore de chômage. Il faudra bien cependant qu'il fasse quelque concession à la dureté des temps et qu'il se montre moins prodigue de coûteux dispendieux.

Quoiqu'il en soit, les symptômes qui commencent à se manifester à New-York sont encourageants. La crise y est à son déclin, et comme les compatriotes n'ont pas l'habitude de gémir longtemps sur leurs malheurs, ils sont déjà occupés à déblayer le terrain et à s'apprêter pour la reprise générale des affaires. Ce que nous avions prévu se réalise : la crise de 1857 est une trombe qui aura tout bouleversé sur son passage, mais ce n'aura pas été de longue durée. Le calme et la confiance seront bientôt rétablis dans le pays, et ses malheurs de cette année ne seront qu'un souvenir que le temps effacera rapidement. Dieu veuille qu'ils soient aussi une leçon.

Les Banques.

Le mauvais exemple donné mercredi par quelques banques n'a pas manqué de produire ses fruits. Hier matin, la foule a assiégé de bonne heure les bureaux des quatre banques qui sont ici restées de la Nouvelle-Orléans, et s'est néanmoins vite éloignée de la Banque de l'Etat de la Louisiane et de la Banque de la Louisiane pour grossir la cohue autour de la Banque des Citoyens. Cette dernière institution a montré le plus grand empressement à échanger les billets qu'on lui présentait contre des espèces, et afin de satisfaire plus promptement les détenteurs elle a mis en réquisition tous ses commis. Les porteurs de chèques ont été forcément céder la place aux possesseurs de billets, la banque voulant d'abord et avant tout prouver qu'elle était en mesure de livrer des espèces à tous ceux qui exigeaient un remboursement. Nous n'avons pas besoin de dire que la plupart des détenteurs qui ont réclamé de l'or ou de l'argent n'avaient dans leurs poches que des billets de cinq ou de dix piastres; les personnes ayant de forts dépôts se sont en général abstenues de les retirer.

Maintenant qu'il est prouvé que la Banque des Citoyens peut aisément payer tout le monde, nous espérons qu'il n'y aura plus d'émeute ridicule autour de ses bureaux. Les Banques des Citoyens, du Canal, de l'Etat de la Louisiane et de la Louisiane sont très fortes : qu'on les laisse donc en paix. A Mobile, on s'est montré plus sage; il n'y a pas eu de run sur les banques.

Quant aux trois banques libres qui ont suspendu leurs paiements, nous répéterons ce que nous avons dit hier : les détenteurs n'ont absolument rien à craindre: ils seront remboursés intégralement en espèces. Aussi les billets de ces institutions sont-ils encore en ce moment même acceptés au pair par la plus grande partie du commerce. On doit se rappeler que la loi s'est appliquée surtout, en créant les banques libres, à protéger le public; les seuls qui souffriront peut-être de la suspension sont les actionnaires qui sont personnellement responsables dans la proportion de leur stock, des dettes des banques libres où ils ont un intérêt.

La liquidation de celles de ces institutions qui ont suspendu leurs paiements aura lieu sans perte de temps. Les procédures judiciaires ont déjà été entamées, et nous voyons que par un ordre spécial de la 2e Cour de district un receveur a été préposé à la gestion des affaires de la Banque de la Nouvelle-Orléans.

L'orage ne grondera plus que faiblement sur nos têtes et le ciel redeviendra bientôt serein. A New York, à Philadelphie, à Boston, la panique s'est à peu près dissipée et les affaires se raniment. L'argent reparaît et le commerce se réveille de sa torpeur momentanée. On reprend courage sur toute la ligne. Ne nous livrons pas ici à d'absurdes alarmes, ayons un peu de confiance en nous-mêmes et dans les événements, et nous réparerons vite le mal que nous nous sommes déjà fait. Confiance et courage—ce doit être aujourd'hui la devise de tous les hommes de cœur.

ARRIVAGES DE DENREES.

Il est arrivé hier, par bateaux à vapeur : 16,560 balles de coton, 2 boucauts de tabac, 3461 barils de farine, 17 boucauts de sucre, 17 barils de mélasse, 141 sacs de maïs, 3039 sacs d'avoine, 131 balles de foin, 511 boisseaux de blé, 600 cuirs, 53 moutons et 48 porcs vivants, ainsi que du jambon, de la graisse, du beurre, des provisions et autres articles de l'Ouest.

NAUFRAGE.—La barque *Jérome Knight*, de Boston, s'est perdue le 28 septembre. Le capitaine, sa femme et ses deux enfants, un troisième enfant de neuf semaines et sept matelots sont restés cinq jours sur l'épave, en proie aux tortures de la faim et de la soif. Ils ont été recueillis le sixième jour par le brick *Alcor* conduits à New-York.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA QUESTION D'ARGENT A BATON-ROUGE.

Bâton-Rouge, 15 oct.—On éprouve ici certaine inquiétude à l'égard de la suspension de paiements de quelques-unes des banques de la Nouvelle-Orléans. Nos marchands prennent néanmoins les billets des banques en suspension.

La Branche Banque d'Etat, de notre ville, passé en dépôt les billets de la Banque des Citoyens et ceux du Southern Bank, et en paiement les billets de toutes les banques de la Nouvelle Orléans.

SUSPENSION A MEMPHIS.

Memphis, 15.—La Banque d'Etat du Tennessee a suspendu ses paiements. Les affaires sont en stagnation. Il n'y a pas eu de ventes de coton, et il n'en arrive que peu.

Vicksburg, 15. — Le Henry Chouteau est passé ici à 4 heures P. M., descendant.

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU VANDERBILT

New-York, 15 octobre.—Le steamship de la malle des Etats-Unis, *Vanderbilt*, parti de Liverpool dans l'après-midi du samedi 3 de ce mois, vient d'arriver à New-York, avec des nouvelles de trois jours plus fraîches que celles apportées par l'*Atlantic*.

MARCHÉS—Liverpool, 3 octobre.—Les ventes de coton s'élèvent, pour la semaine dernière, à 27,000 balles seulement. Il y a en stock et en gros, dans le port, 336,000 balles, dont 198,500 de provenance américaine. Les prix sont faciles, mais les cotes généralement sans changement, excepté pour les qualités inférieures, lesquelles ont baissé de 1/8 d. La circulaire de Broker émet les cotes suivantes: Orleans fair, 9 5/8; Orleans middling, 9 3/16; Mobile fair, 9 3/8; Mobile middling, 9 1/8; Uplands fair, 9 1/4; Uplands middling, 8 15/16.—Toutes les qualités de céréales sont légèrement en baisse; le lard, languissant, tend également à la baisse; le maïs et le blé ont baissé, le premier, de 6 d, le dernier de 2 à 3 d; la farine Western Canal est de 30 à 31 sh; les provisions sont lourdes; le bacon est ferme.

MARCHÉ MONÉTAIRE.—Liverpool, 3. — Les consolidés au comptant ont fermé à 90 1/4.—Londres, 2.—Les fonds ont ouvert avec animation et haussé, mais bientôt la lourdeur des ventes de consolidés a fait changer la situation.—Le change étranger est stable.—Nonobstant de grands arrivages d'or de l'Australie, les perspectives du marché monétaire sont décourageantes.

INDE.—Des nouvelles de l'Inde annoncent que le général Havelock a de nouveau battu les rebelles près de Cawnpore.—Lucknow est en sûreté.

CHINE.—Les avis reçus de la Chine sont défavorables: l'empereur refuse d'accepter les propositions de l'Angleterre.

NOUVELLES FINANCIERES—L'agent de la Presse Associée est redevable à une maison de commerce de la Nouvelle-Orléans de la dépêche privée qui suit, prise à bonne source: "New-York, 15 oct.—Les banques ont suspendu les paiemens en espèces, mais reçoivent au pair les billets de Banques de l'Etat. Toutes ont repris leurs affaires, et le sentiment public est favorable."

New-York, 15 oct.—Les banques de la ville ont résolu de prendre au pair tous billets de banques de l'intérieur de l'Etat.—L'opinion se prononce ici, contre la convocation d'une session extraordinaire de la législature.—Les stocks ont meilleur aspect et l'argent est actif.—Les espèces commandent de 2 à 5 c. de prime.—Les céréales sont décidément en hausse.

L'*Union Bank*, d'Augusta, (Georgie), et le *Farmer's Exchange Bank*, de Richmond, (Virginie), ont suspendu leurs paiemens.

Philadelphie, 15 oct.—Les banques paraissent décidées à ne pas accepter le "Relief Bill"—Les affaires sont mornes.

DERNIERS AVIS: New York, 15 oct.—Ici les affaires sont plus animées.

Boston, 15 oct.—L'aspect financier redevient rassurant.

Mobile, 15 oct., 2 heures après-midi.—La banque d'épargnes a suspendu ses paiemens par suite d'une panique de ceux qui y avaient déposé de faibles sommes.—On court pas aux autres banques; on ne parle point de suspension.

PASSAGES—Vicksburg, 15 oct.—Sont passés, descendant le fleuve: McGill, Republic et Twichell, à 9 heures, hier soir, l'Arkansas à minuit, et ce matin, à 3 heures, le Ben Franklin.

Billets des Banques suspendues.

Nous croyons devoir rappeler au public que les billets des trois banques libres qui ont suspendu mercredi leurs paiements, conservent, grace à la sage prévoyance de la loi, leur pleine valeur. Qu'on se garde donc de les escompter. Les détenteurs ont une ample garantie dans les bons déposés entre les mains de l'auditeur de l'Etat, les valeurs en portefeuille des banques suspendues et la fortune particulière des actionnaires dont la responsabilité personnelle est engagée.

Le commerce qui n'ignore aucune de ces circonstances continuera à recevoir les billets de la Banque de la Nouvelle Orléans, de la Banque des Artisans et de la Banque de l'Union. Les maisons suivantes annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'elles les accepteront au pair :

R. B. Sykes, encanteur;
Eug. Rochereau & Co., 17 et 19, rue St Louis;
J. & J. Tardos, 21 Vieille Levée;
D. P. Scanlan & Co, 12 et 14 rue de Chartres;
M. R. Haggerty & Bro;
Lion & Pinsard, 66 et 68, rue Royale;
B. Champagne, Vieille Levée, en face de la halle aux viandes;
H. Valeton, 90 rue St Louis;
Mme Fabio, modiste, au coin des rues Hôpital et Condé;
E. J. Hart & Co., 77 et 79, rue Tchoupitoulas;
Elie & Chassaignac, 79 rue de Chartres;

RÉCOLTES.—Le *Chronicle* de Natchitoches nous apprend que les pluies torrentielles qui ont dernièrement inondé cette paroisse ont nui aux récoltes. La cueillette s'opère lentement. Les planteurs s'attendent à une faible récolte.

RÉCOMPENSE.—Le président a envoyé à M. A. Johnson, capitaine de la barque norvégienne *Ellen* qui a sauvé un grand nombre des naufragés du steamer *Central America* un magnifique chronomètre de poche avec cette inscription gravée dans la boîte: "Le président des Etats-Unis au capitaine A. Johnson, commandant la barque norvégienne *Ellen*, pour les efforts humains, prompts, actifs et heureux qu'il a déployés dans le sauvetage des naufragés du steamer *Central America*. 1857."

CONGRES GENERAL DES JOUEURS D'ECHECS—Les joueurs d'échecs ont voulu avoir une convention nationale comme les partis politiques, les sectes religieuses, les philantropes et les champions de la tempérance. Ils se sont réunis à New-York le 6 de ce mois sous la présidence de M. A. B. Mak, de Mobile. Parmi les célèbres joueurs d'échecs qui assistaient au congrès on remarquait MM. PAUL MORPHY, de la Nouvelle-Orléans; LOUIS PAULSEN, de l'Iowa; le juge A. B. MEEK, de l'Alabama; T. J. GROSJAN, de la Californie; GEORGE HAMMOND, de Boston; HIRAM KENNICOTT, de l'Illinois; W. S. ALLISON, du Minnesota; et H. O. MONTGOMERY, de Philadelphie. Seize des plus habiles joueurs se sont présentés pour lutter entre eux. Le sort les a ainsi groupés : M. F. Perrin de New-York, contre M. Knott, de Brooklyn; M. Calthrop, de Connecticut, contre M. Louis Paulsen, de l'Iowa; M. Meek de l'Alabama contre M. W. J. A. Fuller, de New York; M. N. Marache, de New-York, contre M. Daniel Fiske, de New-York; D Raphael, du Kentucky, contre M. H. Kennicott, de l'Illinois; M. J. Thompson, de New-York, contre M. Paul Morphy, de la Nouvelle-Orléans; M. Allison, de Minnesota, contre M. Montgomery, de la Pennsylvanie; M. Stanley, de New York contre M. Lichtenhein, de New-York.

Les parties s'engagèrent immédiatement, et MM. Knott, Paulsen, Meek, Kennicott et Paul Morphy furent les vainqueurs; ce dernier battit deux fois son adversaire. M. Allison et M. Montgomery gagnèrent chacun une partie.

Le lendemain de nouveaux membres parmi lesquels nous citerons M. Wood, le maire de New-York, ainsi que le marquis de Montholon, vinrent s'inscrire au registre du secrétaire. Pendant la seconde soirée M. Paulsen gagna trois parties successives, M. Montgomery deux, M. Fiske une et M. Fuller une; M. Paul Morphy n'engagea pas de partie régulière avec son adversaire, mais des amateurs d'une grande force ayant voulu se mesurer avec lui, furent tous battus. M. Paulsen et M. Morphy sont les plus forts joueurs du Congrès. On les mettra bientôt aux prises. On pense que les deux premiers prix leur seront décernés.

M. Paul Morphy, fils de M. Alonzo Morphy, est un tout jeune homme: il a vingt ans à peine, mais il a dès son enfance montré pour le jeu d'échecs une rare aptitude.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DES ALDERMEN.—Ce Conseil s'est réuni hier soir.

Le message du Maire recommandant de retirer l'injonction est déposé sur le bureau en appel.

Un autre message du Maire est soumis à différents comités.

Le secrétaire lit deux lettres du voyer, l'une relativement à une amélioration du système de desséchement et l'autre à l'état des wharves publics.—Soumises au comité des rues et débarcadères.

La résolution des Assistans autorisant le Maire à retirer l'injonction accordée par la 5me Cour de District contre le bureau central des commissaires, est adoptée par un vote de 4 contre 2.

Résolution ordonnant l'impression de 200 exemplaires du message du Maire et allouant cent piastres à cet effet.—Adoptée.

Lettre de citoyens de la rue Gravier se plaignant d'un dépôt d'esclaves dans cette rue.—Soumise au Maire.

Résolution autorisant le contrôleur à nommer d'autres commis pour le bureau du contrôleur; autorisant l'établissement d'un tir au pistolet au No 132, rue de Chartres.

Le Conseil s'ajourne.

DEUXIEME COUR.—Un procès a été intenté, à la Deuxième Cour de District, à la Banque de la Nlle Orléans dont les officiers ont refusé de payer un billet de cinq cents piastres. Le juge Morgan a lancé l'ordre suivant :

"Qu'un ordre de séquestre soit lancé, comme il est demandé, quand le demandeur aura fourni un cautionnement de $600, ainsi que l'exige la loi; que M. Adam Giffen soit nommé receveur, et chargé de tout l'actif de la Banque de la Nlle Orléans; Que le sceau de la Cour reste apposé jusqu'à nouvel ordre de la cour, que les défendeurs fassent connaître dans les dix jours qui suivront cette pétition, les raisons pour lesquelles le billet n'a pas été payé sur présentation; pourquoi (si elle ne fait pas connaître la cause du contraire) un décret d'insolvabilité ne serait pas rendu contre ladite banque et pourquoi les affaires de la banque ne seraient pas liquidées.

P M MORGAN, juge.

COUR DU RECORDER STITH.—Mary Dolan se plaint d'avoir été assaillie par Paddy Leary, dans une maison de la rue Galennié.

Theodore Bedelspiker est accusé d'avoir gardé trois cents piastres, montant de biscuits, que John Watson, rue Orange, l'avait chargé de vendre.

Petter Heinsbarrow, drayman, a été condamné à $15 d'amende pour violation des ordonnances.

COUR DU RECORDER FABRE—Isaac Block a été arrêté hier et écroué. Un affidavit l'accuse d'avoir enlevé mille piastres en or de dessous un matelas, dans une maison de la rue Dumaine. Cette somme appartenait à Joseph Badon. On se rappelle qu'une autre personne a déjà été arrêtée sous prévention d'avoir commis le vol.

H. Marky a été arrêté hier, au moment où il enlevait un demi baril de mélasse du débarcadère des sucres, sur la Levée.

COUR DU RECORDER SOLOMON—La police a arrêté Pat Hussey et John W. Haisley dont les charrettes étaient enchaînées l'une à l'autre et qui essayaient la force de leurs chevaux. Ils ont dû acquitter les frais d'épaves et de prison.

Michael Roger a été condamné à l'amende pour insultes.

P. N. Adams, accusé d'avoir troublé la paix, dans la rue Moreau, a dû acquitter une amende de cinq piastres.

Wm Hornsby dit Osborne ou Hockston a été arrêté et écroué sous la prévention d'avoir volé $1700 à H Gellum, en juillet 1855, au lac, et commis un vol en juillet 1855 dans le magasin de bijoux de M. Gottschalk, rue de la Levée.

ENQUETE.—Le coroner a pratiqué, hier, rue de la Nlle Levée, une enquête sur le cadavre de Catherine Levins, née en Louisiane et âgée de deux ans. Verdict: empoisonnée par accident. Son père s'était servi d'une eau forte pour une plaie à la jambe; elle trouva par hasard le bouchon de la bouteille qu'elle suça.

MUSÉE DE VANNUCHI.—F. Vannuchi a ouvert son musée hier soir et la foule s'y est portée avec empressement, malgré les embarras financiers du moment. La suspension de paiements, loin de nuire à la recette, paraît avoir exercé sur la caisse de l'établissement un certain effet. Les visiteurs ont été ravis de la galerie de Vannuchi et des objets curieux dont celui-ci l'a enrichi. Somme toute, le début du musée est d'un heureux auspice pour la saison.

EUROPE.

ANGLETERRE—*Le Pays*, journal de Paris, affirme sur la foi d'un correspondant de Londres, que lord Elgin va être nommé prochainement gouverneur-général des Indes, et que lord Canning sera appelé à d'autres fonctions.

La promesse d'une commission dans l'armée pour les jeunes gens qui parviendraient à lever une compagnie de cent hommes, a été retirée.

Le projet de créer une brigade parmi la classe moyenne, en Angleterre, prend chaque jour plus de consistance, et il est probable que le gouvernement se saisira bientôt de cette idée.

On annonce de Palerme, que la ligne télégraphique entre Malte et la Sicile sera terminée pour le milieu d'octobre. Au moyen d'un cable sous-marin qui reliera ensuite Alexandrie à l'île de Malte, les dépêches de Bombay parviendront en moins de quinze jours à Londres.

Le *Globe* annonce que le conseil privé a ordonné pour dimanche 4 octobre, la célébration, dans tout le royaume, d'un jour de jeûne, d'humiliation et de prières, à l'occasion des troubles de l'Inde.

Le sultan a fait remettre de sa part mille livres sterling au fonds de réserve des affaires indiennes. Cet acte du chef de la religion mahométane, est d'une haute importance politique. Aussi a-t-il produit une grande sensation, principalement en Angleterre.

Une collision a eu lieu, le 20 septembre, à Limerick, entre les agents de police et la milice. Plusieurs personnes ont été blessées.

FRANCE.—L'empereur a quitté le camp de Châlons le 23 septembre. Le 24, S. M. passait à Strasbourg, et le 25, à trois heures et demie de l'après-midi, elle arrivait à Stuttgardt. Le roi de Wurtemberg, qui l'attendait à l'embarcadère du chemin de fer, le conduisit lui-même au palais, où l'empereur de Russie était déjà descendu.

Le lendemain, 26, contre toute attente, l'impératrice de Russie rejoignait son auguste époux à Stuttgardt.

Le 26, le roi de Wurtemberg devait conduire ses hôtes au célèbre haras de Hohenheim; ensuite soirée intime à Wilhelmschloss.

Le dimanche 27, grand gala à la cour et brillante représentation au théâtre du roi.

Les deux empereurs devaient quitter Stuttgardt le lundi matin.

Les inondations désolent le sud de la France. On déplore la mort de plusieurs personnes par suite de ces sinistres. Les désastres sont immenses. L'empereur a prélevé dix mille francs sur sa cassette particulière, pour aider à secourir les premieres infortunes.

Par contre, la vendange était abondante, et la qualité du raisin excellente.

Le procès de Parot, Grelet et consors est terminé. Parot a été acquitté, Grelet est condamné à huit ans de prison, et Carpentier et Guérin à cinq ans de la même peine. Carpentier, Grelet et Parot devront restituer 4,332 actions, et Guérin 1,400.

Les funérailles de Manin ont réuni quinze cents personnes, principalement des réfugiés. La police, afin de prévenir quelque trouble, avait pris ses mesures.

A Paris, le 25, les fonds se sont fermés à 67 fr. 70 c. et 67 fr. 75 c.

ESPAGNE.—Le Mexique a accepté la médiation de l'Angleterre et de la France. Les conférences auront lieu à Londres.

Quoiqu'en disent les journaux de Madrid, il paraît que le général Figueras résignera ses fonctions de ministre de la guerre, et sera remplacé par M. Lersundi. La discorde règne toujours au palais.

Les cortès sont convoquées par la reine pour le 30 octobre.

DANEMARK.—Une dépêche de Berlin annonce que les négociations particulières entre la Prusse et le Danemark, sont rompues.

Le bruit d'une note du gouvernement français en faveur du Holstein, est désavoué.

SUÈDE—Une dépêche de Stockholm, en date du 24 septembre, annonce que les quatre ordres formant le parlement suédois, ont accepté la proposition présentée par le roi, de confier la régence au prince royal. Les bourgeois et les paysans ont seuls fait quelque opposition.

RUSSIE.—On dit que le gouvernement russe va construire une grande forteresse à Kertch pour couvrir le détroit de Yemkale.

L'empereur, dès son retour à Saint-Pétersbourg, publiera une loi proclamant l'abolition partielle du servage.

Une partie de la cavalerie de la garde a été licenciée.

TURQUIE.—Omer-Pacha a été nommé gouverneur général de Bagdad, poste fort lucratif, ajoute-t-on. Il est chargé du soin de protéger le commerce contre les attaques des Arabes.

Trois corvettes russes attendent dans les Dardanelles la publication d'un firman qui leur ouvre l'entrée de la mer Noire.

On annonce que la Porte va prendre elle-même l'initiative dans la question des Principautés, en proposant sous peu une union administrative.

INDES.—On attend d'un moment à l'autre, à Londres, des dépêches de l'Inde.

Le steamer *Columbus*, de la ligne des Indes, est arrivé à Southampton avec un grand nombre de personnes qui ont pris la fuite devant l'insurrection. Elles font le plus triste tableau de l'état dans lequel se trouvent Calcutta et les autres provinces.

La compagnie des Indes a annoncé qu'elle prenait des mesures énergiques pour venir en aide aux souffrances amenées par la révolte.

Cinq cents hommes de troupes françaises venant de Chine, sont arrivés à Calcutta, pour protéger les intérêts français à Chandernagore.

En outre, on annonce comme probable l'envoi d'un bataillon français à Pondichéry, pour renforcer la garnison.

CHINE.—Une lettre adressée de Hong Kong à Paris, raconte que la corvette des Etats-Unis *Levant*, chargée de punir des pirates qui avaient pillé un navire marchand américain, a brûlé, sur l'île de Formose, le village qu'occupaient ces brigands.

M. HUME.—Le fameux médium américain poursuit à Paris le cours de ses triomphes doublement merveilleux. Voici son dernier exploit, raconté par un témoin oculaire :

"Home est en ce moment en possession de toute sa puissance. Il y a quelques jours, nous avons passé la soirée avec lui chez un écrivain dont le nom est illustre. — Hume, assis dans un coin, ne s'occupait de personne et l'on ne s'occupait point de lui.—On n'avait pas voulu le fatiguer en lui demandant des expériences. Néanmoins des manifestations singulières se faisaient; on entendait des craquements dans les boiseries, et des appels précipités dans le parquet et dans les meubles. Le refroidissement de l'atmosphère était si sensible qu'une dame a été obligée de jeter sa pelisse sur ses épaules, sans pouvoir se réchauffer.

"Hume paraissait endormi dans l'angle d'un divan. En réalité, il était tombé dans un état d'extase singulier, état qui, sans être une maladie comme les affections convulsives me paraît devoir y prédisposer singulièrement. Chez Hume, cette extase produit une exaltation morale portée au plus haut degré. C'est alors qu'il a le plus de puissance. Mais on conçoit, en le voyant, la fatigue qu'il doit éprouver, fatigue de laquelle résultent les intermittences que l'on a plusieurs fois signalées.

"Interrogé avec une vive curiosité, Hume a d'abord refusé de répondre. Puis, pressé, il a répondu qu'il avait en lui un esprit qui venait pour une personne absente. On a voulu en savoir davantage; il a répondu qu'il s'agissait de secrets qui n'étaient pas les siens. Interrogé de nouveau sur la nature de l'esprit qui l'agitait, et sur la manière dont cet esprit descendait en lui, il a répondu :

"—Quelle sotte demande! Puis-je vous dire comment je le sais? Je le sais, parce que je le sens, et qu'une voix m'en avertit.

"Hume a voulu partir après ces paroles.—Il a quitté le salon avec le comte B., qui l'accompagnait. La porte du salon, restée ouverte derrière lui, s'est tout à coup refermée sur ces pas avec une violence telle que les meubles en ont été agités, et qu'une porcelaine, placée sur une console, est tombée et s'est brisée. Il ne faisait cependant pas de vent et aucun courant d'air n'avait pu pousser la porte.

"A peine Hume était-il parti que la température s'est élevée de cinq degrés dans le salon. On a pu le constater à un thermomètre placé dans l'embrasure d'une croisée."

FEUILLETON.

GEORGES D'AMBRE.

XVI.

Georges repartit, après tant d'autres, ce thème usé de la réhabilitation par l'amour de la femme tombée; il trouva dans son âme éprise des accens vrais et des mots éloquens. Mais ce plaidoyer, qui séduit l'imagination des poètes, ne touche par les mères. Pour rappeler un vers célèbre, *l'amour ne refait guère une virginité* que pour les besoins d'une rime ou d'une cause fictive que le poète désintéressé plaide devant des juges rendus par leur indifférence même accessibles aux paradoxes.

—Un jour, répondit Mme D'Ambre, tu arriverais à regretter d'avoir associé ta vie à celle de cette femme.

—Jamais!

—Ces unions dans lesquel le passé n'est pas le garant de l'avenir, portent des fruits amers. Je ne puis croire avec sécurité à l'infaillibilité de qui a déjà succombé.

—Ma mère, s'écria Georges d'une voix vibrante de conviction, je crois en Mariquita comme je crois en Dieu.

Mme d'Ambre fit un hochement de tête désapprobateur; cette exclamation de son fils lui semblait un blasphème.

—Ma mère, continua le jeune homme, vous ne voudrez pas mon malheur. Je vous l'ai dit, je ne saurais vivre sans Mariquitta. Laissez-vous toucher par ma prière; ayez pitié de moi!

—Tu me brises le cœur, fit la marquise, avec un accent déchirant.

—Pardonnez-moi, ma mère, s'écria Georges, je suis si malheureux!

—Ta douleur me fait mal, mon enfant; mais je ne puis souscrire à tes vœux imprudens. Il viendrait un temps où tu serais en droit de me reprocher d'avoir manqué de fermeté.

—Ne le croyez pas! Oh! pourquoi ne puis-je faire passer dans votre âme la conviction dont je suis embrasé?

—Georges, je te demande, comme une grâce, d'oublier cette femme!...... Je pourrais invoquer l'autorité maternelle, et je t'implore.

Le jeune homme se tut. Il y eut un moment de silence troublé seul par la respiration haletante du malheureux.

—Tu ne réponds rien? fit la marquise.

Georges restait muet; ses yeux, brûlés par les larmes, étaient attachés au plancher avec une fixité qui témoignait de son état d'égarement.

—Georges, ne repousse pas mes supplications. Vois, je suis ta mère, et je t'implore à genoux.

La marquise était tombée aux pieds de son fils et pleurait. Le jeune homme, réveillé en sursaut par cet acte inattendu, poussa un cri terrible.

—Ma mère! s'écria-t-il, vous, à mes genoux!

Il essaya de relever la marquise; mais celle-ci, résistant à ses efforts, lui dit :

—Je resterai à cette place jusqu'à ce que tu aies exaucé ma prière.

—Que votre volonté soit faite! De grâce, relevez-vous! Je vous obéirai... je vous obéirai!.... Et il ajouta avec une expression de délire, en tombant anéanti sur son siége: "Que Dieu me maudisse! j'ai fait pleurer ma mère!"

—Je te pardonne, mon enfant, dit Mme d'Ambre en couvrant son fils de baisers.

—Je voudrais racheter de tout mon sang les larmes que vous avez versées, répondit le jeune homme; et sa voix s'éteignit dans les sanglots.

La marquise attira Georges dans ses bras et appuya sur sa poitrine cette tête bien aimée que la douleur défigurait. Le jeune homme resta longtemps dans cette position, qui lui rappelait les jours heureux d'une enfance épargnée par le chagrin, offrant son front aux caresses maternelles et prêtant l'oreille aux douces et tendres paroles de consolation murmurées par cette voix chérie. Il se sentit transporté dans une atmosphère sereine et limpide dont les émanations rafraîchissaient son sang embrasé. Ainsi celui qui a passé la nuit dans l'air étouffant d'un salon parfumé, transporté le matin dans la forêt, respire avec une volupté plus avide les exhalaisons odorantes qui sortent des feuilles et de la terre humide de rosée. L'âme de Georges se fondait en pures délices depuis deux mois inconnues. A cette heure, le charme que la Péruvienne avait jeté sur lui était rompu, et il se trouva presque soulagé par le sacrifice qu'il venait d'accomplir avec tant de peine.

Mme d'Ambre suivait d'un regard attendri les diverses phases par lesquelles Georges passait d'une surexcitation violente à un état de calme réparateur; elle éloignait de ses lèvres, avec un soin minutieux, toute parole pouvant faire allusion à la scène qui venait de se passer. Quand son fils, poussé par le remords, essayait de s'accuser, aussitôt elle lui fermait doucement la bouche avec sa main et lui déposait sur le front les plus tendres pardons.

La nuit était déjà avancée lorsque la marquise quitta son fils. Georges, brisé par les émotions qui l'avaient assailli depuis deux jours, s'était endormi dans les bras de sa mère. Mme d'Ambre puisa dans sa sollicitude maternelle la force d'enlever Georges et de le porter sur son lit. Elle contempla encore quelque temps ce visage ravagé par les larmes et les chagrins, puis elle lui donna un dernier baiser et sortit.

Ce fut la cloche du déjeuner qui réveilla Georges le lendemain; en ouvrant les yeux il fut très étonné de se trouver sur son lit tout habillé; il chercha à rappeler ses esprits confus. Tout à coup les brouillards qui encombraient son cerveau se dissipèrent et la vérité lui apparut comme un éclair. Son entendement devenu net lui retraça les événements de la veille; il vit sa mère en pleurs l'implorant à genoux, et il frémit d'horreur à ce souvenir. A ce moment Mme d'Ambre entra dans sa chambre.

—Nous t'attendons, mon enfant, lui dit-elle avec un sourire caressant.

—Je viens, ma mère.

Il sauta à bas de son lit, passa dans son cabinet de toilette pour réparer les traces trop visibles des émotions qui l'avaient si profondément ébranlé et il descendit avec Mme d'Ambre.

Louise lui sauta au cou.

—Encore absent toute la journée d'hier! dit-elle.

—Je ne le ferai plus, répondit-il en baisant la main que la jeune fille agitait devant lui avec un geste de mutinerie menaçante.

—Nous partons demain soir pour la Vernière, fit la marquise en regardant Georges dont le visage demeura impassible.

La Vernière était une superbe propriété que Mme d'Ambre possédait dans le département de la Charente-Inférieure, aux environs de Jonzac.

La marquise eut soin de ne pas laisser son fils seul un moment de la journée. Elle partit avec lui au bois en calèche découverte; Georges et Henry escortaient la voiture à cheval. Elle voulait arracher par des distractions le jeune homme aux pensées qui auraient pu modifier ses nouvelles résolutions. On passa la soirée au Théâtre-Français.

En rentrant, Mme d'Ambre dit à mi-voix à Georges, en lui pressant la main: "Courage!"

Le jeune homme tressaillit; il pensait à Mariquita. Ce mouvement n'échappa point à la marquise dont le sens maternel était en éveil; elle regarda son fils avec une expression suppliante, et lui répéta: "Courage, mon enfant!"

Georges comprit qu'il s'était trahi; il embrassa sa mère, et lui dit d'une voix assurée :

—J'ai du courage, ma bonne mère. Rassurez-vous, vous serez contente de moi.

Arrivé dans sa chambre, Georges se hâta de se coucher pour se dérober aux réflexions qui s'emparaient de son esprit. Il aurait désiré que toute faculté de penser s'éteignît en lui; car, quoi qu'il fît pour chasser l'image de Mariquita, elle lui apparaissait, à chaque instant, entourée de cette auréole de séduction magnétique à laquelle il ne pouvait se soustraire.

—Qu'a-t-elle dû penser en ne me voyant pas aujourd'hui? se dit-il.

Enfin le sommeil vint le soustraire à ces préoccupations contre lesquelles il luttait en vain.

Dès le matin, les domestiques de l'hôtel étaient occupés aux préparatifs du départ. M. de Bourbonneux avait vivement approuvé la résolution prise par son ami de s'éloigner de Paris. Il avait été convenu entre eux qu'il arriverait prochainement avec son fils à La Vernière, où le mariage de Louise et de Henry s'accomplirait.

Le départ était fixé à quatre heures. Dans l'après-midi, Georges était dans son appartement, en train de faire sa malle, lorsque son valet de chambre entra en disant :

—On vient d'apporter cette lettre pour M. le marquis.

Georges tendit précipitamment la main; les émanations parfumées qui s'échappaient de la lettre lui en avaient appris l'origine.

—C'est bien! retirez-vous, fit-il au domestique.

Resté seul, il décacheta le pli avec un mouvement fébrile; son corps était agité par un tremblement nerveux si grand, qu'il fut obligé de s'asseoir. Voici ce que contenait cette lettre :

"Mon bon Georges,

"En ne vous voyant pas hier, j'ai tout deviné. Mme la marquise d'Ambre s'oppose à un mariage dont j'aurais dû comprendre l'impossibilité si j'avais pu y songer de sang-froid. Vous obéirez à votre mère, Georges, je vous en prie, je le veux. Oui, je le veux, et c'est ma dernière volonté. Accomplissez-la, mon ami, ce sera la récompense de mon amour, la consolation de mon exil. Adieu, Georges, je pars aujourd'hui même, car je ne pourrais plus vivre dans ces lieux où j'ai été si heureuse. Je retourne à Lima.... j'essaierai de vivre là-bas.... j'ai l'âme brisée! Laissez-moi vous bénir en partant, Georges. C'est par vous que me sont venues les seules joies que j'ai connues, et ma vie sera consacrée à ce cher souvenir. Adieu, Georges; oubliez-moi; je n'étais pas digne d'un amour comme le vôtre. Dieu me châtie, je m'incline. A vous toutes les joies, que ce monde mauvais puisse offrir; à moi toutes les douleurs!

"Quand cette lettre vous parviendra, je serai partie, car je n'aurais pas eu la force de recevoir vos adieux. J'ai besoin de tout mon courage. Peut-être auriez-vous voulu me retenir!

"Adieu, pour la dernière fois. J'ai déposé mille baisers sur cette petite place à gauche, marquée d'une croix.

"MARIQUITA."

Cette lettre était presque illisible. Les caractères en avaient été tracés d'une main toute tremblante; de larges traces humides défiguraient une partie des mots.

La lecture terminée, Georges prit son chapeau et s'élança, éperdu, dans la direction de la rue Laval. Le malheureux n'avait pas perdu toute espérance de revoir Mariquita.

(*A continuer.*) GUSTAVE VATTIER.

ATTENTION.

D. E. Morphy, encanteur, vend ce matin, à 10 heures, au No [illegible], rue des Magasins, de l'eau-de-vie et du whisky, en lots au gré des acheteurs. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

B. 2. 16. 7—H.

Club du 6me Ward.

Les membres du parti Américain, Club du 6me Ward, se réuniront dans la rue de l'Hôpital, entre Rampart et Bourgogne, SAMEDI SOIR, 17 du courant, à 7 heures.

Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du président. 15 oct—2t

Avis aux Clubs Américains!

Les divers CLUBS du PARTI AMERICAIN sont instamment priés de se réunir dans leurs salles, dans toute la ville, SAMEDI SOIR, 17 du courant, à 7 heures, pour une organisation active et la considération de mesures de haute importance.

Par ordre du Comité Exécutif Américain. Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1857. 16 oct—2

PASTILLES DE SALSEPAREILLE.—Les pastilles de salsepareille du Dr Hérne sont toujours en grande demande et leur popularité s'accroît en raison des cures qu'elles ont opérées. De nombreuses attestations ont déjà été publiées dans l'ABEILLE. Nous apprenons que M. Miroir en possède beaucoup d'autres. ... Tout le monde connaît les admirables propriétés de la salsepareille, la préparation que nous signalons ici l'a combinée, on dit, d'une façon merveilleuse et en accroît extraordinairement l'énergie.

Les célèbres Amers de Mr J. Hostetter—100,000 bouteilles vendues dans une année. Aucun remède n'a égalé celui-ci, depuis cinquante ans—On ne peut rien produire de semblable pour la dyspepsie. Le contenu d'un verre à vin, pris trois fois par jour, avant les repas, triomphera infailliblement de ce mal, enlèvera tout poids de l'estomac, préviendra la constipation, facilitera la digestion, excitera l'appétit et fortifiera le système. Les personnes faibles doivent en faire l'essai.

A vendre par tous les principaux pharmaciens et par J. WRIGHT & Co.
13 oct—4t Nos 21 et 151, Chartres

Le meilleur remède pour les frissons est la FIEVRE.

Cholagogue Indien d'Osgood.

FIEVRES, frissons, etc. de toutes sortes, sont victorieusement combattues, sans affaiblissement du système, par le Cholagogue Indien du Dr Osgood. Ce remède est purement végétal, agréable dans ses effets et facile à prendre. On peut le donner en toute sûreté et son résultat est garanti.

Il a été éprouvé dans des milliers de cas; il est regardé par ceux qui en ont fait usage comme le plus grand fébrifuge connu.

Voyez sur ce sujet et demandez précisément le Cholagogue Indien du Dr Osgood, pour éviter les contrefaçons qui sont nombreuses.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres,
12 oct—6 Agents généraux pour le Sud et l'Ouest.

Le vermifuge Canadien de Winer ne contient pas, comme les autres vermifuges, du mercure ou des matières corrosives, et cependant il agit bien plus promptement et détruit plus sûrement les vers que toutes les autres préparations dans les quelles il entre des poisons minéraux. Souvenez-vous du nom: Vermifuge Canadien de Winer. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer une entière confiance.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
12 oct—6 Nos 21 et 151, rue de Chartres

EXTRAIT DE BUCHU, DE HELMBOLD!!!

L'EXTRAIT DE BUCHU, de Helmbold guérit la gravelle.
L'Extrait de Buchu de Helmbold guérit les maladies de la vessie.
L'Extrait de Buchu de Helmbold guérit les maladies des rognons.
L'Extrait de Buchu de Helmbold guérit l'hydropisie.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour la faiblesse générale.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour toutes les maladies provenant d'excès.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour toutes les maladies provenant d'imprudences.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour les maladies délicates et secrètes.
L'Extrait de Buchu de Helmbold est pris pour les hommes et les femmes.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour la perte de la mémoire.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour la perte des forces.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour la lassitude du système musculaire.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour les personnes faibles et nerveuses.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour une vue obscurcie.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour une respiration difficile.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour la faiblesse des nerfs et le tremblement.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour l'insomnie.
L'Extrait de Buchu de Helmbold pour toutes les souffrances.
L'Extrait de Buchu se vend $1 la bouteille. On le livre partout. Préparé par H T HELMBOLD, Chimiste.
Dépôt, No 52, South Tenth street, au dessous de Chesnut street, Philadelphie.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Prenez garde aux contrefaçons. Oct—6 (1 3)

A vendre pour cause de départ.

UN JOLI BILLARD complet en parfait état. Ayant servi seulement quelques mois. Prix $125. S'adresser à C. GARDANNE Esq., 16 oct—3f No 152, rue Bourbon.

CHANDELLES DE CIRE—20 caisses chandelles de cire, couleur de fantaisie, à vendre par E J HART & Co, 16 oct 77 & 79 Tchoupitoulas

CORNICHONS et Conserves—250 caisses cornichons, conserves et fruits pour pâtés, à vendre par E J HART & Co, 16 oct 77 et 79 Tchoupitoulas

TABAC—100 demi-tabac manufacturé, marques assorties, à vendre par E J HART & Co., 16 oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

VIEUX WHISKY—250 barils vieux Bourbon et Monongahela, qualité supérieure, à vendre par E J HART & Co, 16 oct 77 et 79 Tchoupitoulas

POIVRE ET EPICES—150 sacs poivre, 100 épices, 50 do clous de girofles, 200 do muscade, 200 do casse, à vendre par E J HART & Co, 16 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Venant d'être reçu en magasin 25,000 Flor de Pajaro et Dos Hermanos, 30,000 Washington, tout à grosseur, 10,000 Londres, Nueva Albion, fins, à vendre par LABORDE & XIQUES, 16 oct 39, Nlle Levée

MIEL—50 barils de miel supérieur de Cuba, épais et blanc, à vendre par LABORDE & XIQUES, 16 oct 39, Nlle Levée

INDIGO—10 serrons indigo du Guatemala, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES, 16 oct 39, Nlle Levée

PIERRES à Filtrer—Par une ou par quantités, à vendre par LABORDE & XIQUES, 16 oct 39, Nlle Levée

CIGARETTES de la marque Carbo Pausa, à vendre par LABORDE & XIQUES, 16 oct 39, Nlle Levée

Chienne trouvée.

ON a trouvé le 7 du courant, une chienne de chasse. Le propriétaire peut venir la réclamer en payant les frais, au No 27, rue de Condé, entre Conti et Levée. 15 oct—3

NOIR ANIMAL—500 barils noir animal, première qualité, à vendre par ALFRED KEARNY, 16 oct 72 rue des Magasins

MOUSSE—À vendre—4 balles mousse noire. S'adresser à J RIVIERE & HICKMAN, 15 oct—3 90 et 92 rue de la Commune

HENRY VALETON,
No. 90, rue St-Louis.

EN magasin et à vendre pour être des consignations:
25 barriques vin rouge chateau Lafitte et chateau Margaux supérieurs,
50 do do pour familles, diverses marques,
100 do vin rouge ordinaire,
25 do vin blanc Haut Sauterne,
50 barils do do
500 caisses de 12 bouteilles, vin rouge ordinaire St Julien Médoc,
200 caisses de 12 bouteilles, vin rouge supérieur, diverses marques,
200 caisses de 12 bouteilles, vins fins de Bordeaux Haut Brion et chateau Lafitte, chateau Coucours, Pape Clément, etc,
20 caisses vin blanc Haut Preignac superfin,
200 do do Haut Sauterne,
200 paniers vin de champagne supérieur en grandes et demi bouteilles,
200 do do ordinaire do do
50 caisses vins de Bourgogne et du Rhin,
20 do vin muscat de Frontignan,
100 paniers véritable guignolet d'Angers,
200 caisses vermouth de Noilly, Pratt & Cie, et Rivoire Frères,
50 caisses absinthe Suisse et kirsch, div. marques,
200 do liqueurs assorties extra fines en bouteilles et carafes étiquetées de luxe,
400 do liqueurs superfines, richement étiquetées,
50 do de surfines et fines do do
50 do curaçao superfin do do
50 do marasquino superfin do do
25 do de 12 carafes anisette extra avec étiquettes de luxe,
100 paniers de 2 pomponelles do do do do
600 do do 2 do surfine et fine do do
50 caisses crême de thé et eau-de-vie de Dantzick,
50 do Boker's et Goolry's bitter,
50 do eau de noix et eau verte (importées,
100 do cerises à l'eau-de-vie, nouvelles,
25 do fruits à l'eau-de-vie,
25 do fruits au jus assortis, Maitnsan & Co,
50 do sardines à l'huile de Nantes et l'Orient, demi et quarts de boites,
40 do petits pois, cèpes à l'huile, champignons, pâtés truffes, truffes noirs, etc,
15 quarts cognac des meilleures marques,
25 barils do do do
50 barils old Bourbon whisky,
10 quarts Port wine,
10 do Madère,
20 damejeannes anisado de Mayorque, très vieux,
10 barils sherry bounce,
10 do anisette, etc.
Les billets des banques de la ville seront reçus au pair, en paiement.
15 sep HENRY VALETON, 90 rue St-Louis

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Kate Dyer, du Havre :
1000 damejeannes de 5 gallons,
500 do 3 do
500 do 2 do
500 do 1 do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 5 oct 147, rue Royale

EN débarquement du navire Protector, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge St Julien Médoc, pour familles
300 caisses do do St Julien, 12 bouteilles
200 do do do 24/2 do
200 do do do Lestrac, 12 do
200 do do do Chateau Margaux, 12 bt
100 do do do Grand Larose, 12 bt
100 do do do do 24/2
50 do fruits au jus, de Teyssonneau Jne
50 do cerises à l'eau de vie do
50 do gelée de fruits, assortie do
10 do fruits à l'eau de vie assort. C. Chauvet
5 do de 20 paniers chaque anisette sup. do
20 do conserves alimentaires assorties des marques Rodel Je, Maitnsan & Co &c.
12 do mastic rouge, jaune, vert, bleu, pour bouteilles. NUMA LACOSTE & Co
5 oct 147, rue Royale

VINAIGRE de Bordeaux—75 barils vinaigre de vin blanc de J Menier frères, à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 5 oct 147, rue Royale

SAUCISSONS de Lyon—10 caisses véritables saucissons de Lyon, reçus par les derniers arrivages. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 5 oct 147, rue Royale

HUILE d'olives—600 paniers huile véritable Plagniol, en bouteilles. 200 paniers huile Plagniol, demi bouteilles. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 5 oct 147, rue Royale

ABSINTHE Suisse et Kirschwasser—
160 caisses absinthe suisse d'Ed. Pernod.
100 do absinthe de Yersin et Lassalle.
25 do kirsch do do do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale.

TABAC en feuilles du Mexique. Venant d'être reçues 20 [illegible] tabac du qualité supérieure, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par FRANCISCO PEREZ, 22 sept—3 34, Vieille Levée

Billets de Banque.

Billets des Banques qui ont suspendu leurs paiements,

Reçus en paiement d'articles de mode et de fantaisie par

Mme S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

MME FABIO offre de vendre un grand assortiment d'articles de mode et de fantaisie, comprenant chapeaux, d'automne et d'hiver, manteaux, mantelets, châles, broderies, garnitures, gants, etc. ELLE RECEVRA EN PAIEMENT LES BILLETS DE TOUTES LES BANQUES QUI ONT SUSPENDU LEURS PAIEMENTS.

Pas de variations dans les prix.
MME S. G. FABIO,
16oct—lm Rue de Chartres, enc. Hôpital, N.-O.

LES BILLETS DE TOUTES LES BANQUES et MAISONS DE BANQUE de cette ville pris comme ordinaire.
16 oct—6t M. R. HAGGERTY & BRO.

Billets des Banques de la Ville, REÇUS AU PAIR.
D. P. SCANLAN & Co.
12 et 14, rue de Chartres.

REÇOIVENT, au pair, les billets de toutes les banques de la ville, pour marchandises, à prix réduits. 15 oct—1

LES billets des Banques libres de cette ville qui ont suspendu leurs paiements seront reçus en paiement des marchandises chez les soussignés.
EUG. ROCHEREAU & Co.
16 oct—3 17 et 19 rue St Louis

AVIS.

NOUS prenons en paiement de comptes et de marchandises, les billets de TOUTES LES BANQUES de la Nouvelle Orléans au pair.
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
16 oct encoignure Bienville

AVIS.

LA maison A. Elie et Chassaignac, rue de Chartres No 78, reçoit pour des marchandises les Billets de toutes les Banques qui ont suspendu. 16oct

AVIS.

LES soussignés prendront en paiement de marchandises les billets de toutes les Banques qui ont suspendu leurs paiements :
A vendre—50 pipes genièvre,
400 barriques vin,
200 futailles eau de vie,
500 paniers champagne,
100 poinçons vin rouge.
Ils vendront aux mêmes conditions que de coutume et feront l'escompte habituel pour de comptant.
J. & J. TARDOS,
16oct 21, Vieille Levée

AVIS.

LES soussignés recevront les billets de toutes les banques de la Nlle Orléans. E. J. HART & CO,
16oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Billets des Banques libres
PRIS AU PAIR,
CHEZ B. CHAMPAGNE,
Marchand Tailleur, rue de la Vieille Levée, vis-à-vis du marché à la viande.
16 oct

AVIS.

LES billets des banques suivantes :
BANQUE DES CITOYENS,
" DE LA LOUISIANE,
" DU CANAL,
" DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
sont pris en paiement de marchandises quelconques de notre magasin. FAURES & NORMAN,
Nlle Orléans 15oct—6 36 et 38, rue Royale

LA MAISON J. COLLON,
Encoignure Royale et St-Anne.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix modérés, un grand assortiment de marchandises de fantaisie :
Cols brodés, manches et toilettes.
Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités.
Dentelles et va... rubans assortis.
Bas pour dames et pour fillettes.
Franges et boutons Pompadour.
Robes de baptême—Parfumerie.
Aussi :—150 douzaines chemises d'homme (blanches et en couleur.)
Chemises dessous et chaussettes pour hommes et pour enfants. J. COLLON,
14oct 223, rue Royale encoignure Ste Anne

C. C. WAYLAND & Co.

REÇU par les steamers Black Warrior et Tennessee, un très grand assortiment de soieries de toutes genres et de toutes couleurs :
Robes à volants de $10 et au-dessus;
Robes à lés, de $17 et au-dessus;
Robes bayadère,
Foulé de soie chiné et quantité de différents genres;
Moire antique, couleurs diverses;
Soieries noires françaises et italiennes;
Merinos français et anglais, châle;
Valencias, Popelines irlandaises, Foulé de chèvre et de laine;
Châles, châles longs, écharpes en chenille, peluche à carreaux;
Manteaux et talmas drap, peluche et velours;
Un assortiment complet de broderies et dentelles françaises, premières qualités.
Marchandises pour habitations—Jeans—couvertes ...—Gingham et calicots, à vendre chez C. C. WAYLAND & Co.
12 oct—14,16 enc Poydras et Carondelet

Succession de feu dame Susan Hopp.

LES créanciers de cette succession sont invités de présenter une note de leurs réclamations à M. C. DUFOUR, avocat de la succession, 34 rue Bienville. 13 oct—10

Perdu ou égaré.

PAR le soussigné, un billet de la somme de $2,500 piastres, souscrit par M. Antoine Delsparre à son propre ordre et par lui endossé, daté du 6 avril 1857, payable à un an de date, avec intérêt, à 8 pour cent à partir de l'échéance, signé en vertu d'un acte passé devant Jh. Cuvillier, notaire, à la même date du 6 avril 1857.

Le paiement de ce billet ayant été arrêté, le public est prévenu de ne pas le négocier. Nouvelle Orléans, le 6 octobre 1857.
ROMAIN PEREZ, rue Dauphine
7 oct—3m entre Toulouse et St Pierre

Bonbons, Chocolat à la crème.

UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un déballage de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. Le traversée n'a ... M. MANZY vient d'ouvrir son magasin rue Ste Anne, No 54. Il se recommande aux personnes qui consomment ces produits.
Bonbons fins assis, 1re qualité 60 cts
2me qualité, 45 cts;
Pralines surfines, 30 cts;
Chocolat à la crème, 60 cts;
Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les belles Reines Claude de France. 13 oct—1m

EN Vente à la librairie Faye, 90 rue de Chartres, *une gaillarde*, roman nouveau de Paul de Kock. Biographie de Louis Blanc—St-Marc Girardin—Montalembert—Beauvallet—Eugène Cavaignac, etc. Par Mirecourt. Portrait politique de Gaspar... Lamartine. Chanpanniar—Le comte de Chambord, par H. Castille.
15 oct G. COPPENS & Co, 54 rue de Chartres

Tabac en feuilles.

500 BALLES de Vuelta Abajo, qualité supérieure pour capes et tripes.

Constamment en magasin et reçus par tous les arrivages tabac en feuille de Vuelta Abajo, de Cuba, et de tous les qualités, à vendre à des conditions raisonnables, par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

Huile. Huile.

100 CAISSES d'huile d'olive superfine, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

3 CAISSES papier satiné des plus grandes dimensions et de toutes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.

UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de manufactures américaines, à vendre par LEON PIERRE & Co,
10 oct 81 rue de Chartres

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par LEON PIERRE & CO,
16oct 81, rue de Chartres

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a vendu son stock de cigares de la Havane à M. Fernando Cardellach qui continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, au No 23 rue Tchoupitoulas.—Le soussigné profite de cette occasion pour recommander M Cardellach au patronage de sa clientèle.

Toutes les personnes devant au soussigné ainsi que toutes celles auxquelles il doit le trouveront tous les jours, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après midi, au No 23 rue Tchoupitoulas, où il restera dans le but de régler ses comptes sans délai.
FRANCISCO SAMBOLA, Jr,
oct 16—6 128 rue de la Vieille-Levée

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vve. HERBERT & Cie,
149.........RUE DE CHARTRES.........149

Par le *Black Warrior* et le *Tennessee* :
PAUL DE KOCK.....La bouquetière du Château d'Eau
" Un monsieur très tourmenté
" Monsieur Choublanc
" Madame de Monflanquin
" La demoiselle du cinquième
A. DUMAS.........La Dame de volupté
" Marie Giovani
" Les compagnons de Jehu
" Le lièvre de mon grand père
" Abd El-Hamid-Bey
" Le meneur de loups
" Le capitaine Richard
XAVIER DE MONTÉPIN—Les filles de plâtre
" Mlle la Reine (suite)
" La Sirène—L'idiote
" Souvenirs d'un garde du corps
EUGÈNE SUE.....Les fils de famille
" Le diable médecin
V. HUGO.........Les contemplations
" Napoléon le petit
" Les châtiments
DIVERS—Les couteaux d'or—Les vrais Parisiens de la décadence—Pervenche—Rocher Histoire ténébreuse—Trois amours—Le bonhomme Mesrevert—Le Caméléon—Capitaine Georges—Le beau favori—La belle aurore—Mercédès—La pomme d'Eve—La ferme des pommiers—Les six degrés de l'échelle.
LE MONDE SPIRITUEL.
Le journal pour tous.
1ère et 2me années reliées et brochées et suite d'abonnement pour 1857.

De Mirecourt—Contemporains
H. Castille—Portraits historiques
En débarquement par le Kate Dyer:
2000 brochures illustrées diverses. 12 oct

Grands vins de Bordeaux.

LES Soussignés ont en magasin un assortiment des célèbres vins de CRUZE ET FILS FRÈRES, des marques bien connues, suivantes :
Château Lafitte 1847—Grand vin,—Château Margaux, Léoville, Larose, Latour, Iquem, Coutet, Pauillac et St Julien, en caisses, et en barriques.

AUSSI—Un approvisionnement des fameux Genièvres Schiedam de Meleborn.
SCHROEDER & Co,
8oct—1m 32 rue St Charles,

DIVERS:—
150 barriques vin rouge St Emilion,
20 barriques do do Pauillac Médoc,
25 do do do Haut Sauterne, 1846,
5 do do do St Estèphe, vieux,
5 do do do St-Julien Médoc,
5 do do do St Emilion, 1er cru,
4 do do do Château,
80 caisses do do C. C. La Mission 1846,
10 do do do Cos Labory 1847, vieux
20 do do vieux muscat, en magasin et à vendre par LOUIS F. MAXENT,
28sept 56, rue Toulouse

GRAND VIN Château Lafite 1846!
24 caisses de 12 bouteilles, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
28sept 56, rue Toulouse

VIN BLANC—60 caisses Sauternes en demi bouteilles; 10 caisses Barsac 1847, vieux, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
25 sep 56 rue Toulouse

EN débarquement du navire Protector de Bordeaux:—
12 barriques vin rouge Canon St Emilion;
12 demi do do do
24 caisses vin rouge St-Estèphe.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
25 sep 56 rue Toulouse

75 paniers de Champagne, Cabac et Fleur de Sillery en bouteilles et demi bouteilles.
En débarquement du navire Lemuel Dyer du Havre, à vendre par V B [illegible], 1 oct [illegible] rue St-Louis

Marchandises nouvelles
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Grande réduction de prix
EN DETAIL,
A cause de la grande crise financière.

D. P. SCANLAN & Co.

OFFRENT, à partir de ce jour, la totalité de leur stock de marchandises étoffes de fantaisie et nouveautés, à une réduction de prix sans précédent.

L'assortiment comprend
Soieries pour robes et Robes de soie à disposition.
MERINOS et CACHEMIRES unis et imprimés.
ETOFFES ECOSSAISES de tous genres.
Indiennes françaises, Châles, Manteaux.
Broderies vraie dentelle et, Fourrures en dépouille.
Bonneterie, Rubans et Modes de Paris.
Le public est invité à une inspection du stock, afin de s'assurer que la réduction est réelle.
15 oct—1f Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES

F. MALLARD,
66, rue Royale.........66, rue Bienville

APPELLE l'attention du public sur le plus joli choix de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours dans le goût le plus nouveau, pour chambres à coucher, salon, salle à manger et bibliothèques, en bois de rose, acajou, chêne et noyer, antique et moderne, miroirs, modèles et décors variés.

Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux: lampas, brocatelle, satin, damas, reps, bobinets, mousselines brodées pour rideaux et moustiquaires, peluches.—Aussi: un bel assortiment de passementerie pour meubles; franges torses, crêtes, glands, cordons, embrasses, &c; transparents riches et ordinaires, patères, tapis de foyer, paillassons, nattes et baize.

Aussi—le beau choix toujours si varié de porcelaine de Sèvres, biscuits, vases, flambeaux, services de table à décors et filet, dite à dessert et thé, services de lavabos et toilette, cristaux de fantaisie et de salle, jardinières et fleurs artificielles.

Argenterie et plaqué d'argent, couverts ... argentés, coutellerie, pendules, candélabres, groupes en bronze, lampes bronze et porcelaine et nouvelles cafetières brevetées.

Reçu la véritable Huile de Colza, épurée pour lampes.

Messieurs les tapissiers trouveront dans les articles de leur ligne, au prix les plus modérés. 9oct

AVIS AUX FUMEURS DE TABAC MACHÉ.

LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABAC EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS A FUMER de toute nature, qu'il garantit être aussi bons, pour le moins, que ceux des meilleures fabriques, et, en outre, parfaitement purs et agréables au goût.

Dépôt général et débit à son magasin, No 16, rue St Louis.
Manufacture à McDonoghville, Louisiane.
5oct—6m A. DELPIT.

A LOUER.

Le rez-de-chaussée des magasins Nos 12 et 14 rue St-Louis, parfaitement propres et convenables pour bureaux de négocians.
S'adresser à A. DELPIT,
5 oct—1m 16, rue St-Louis

A vendre, pour cause de non-utilité,

Deux forts et excellents chevaux, habitués à la charrette et aux harnais.
S'adresser à A. DELPIT,
5 oct 16, rue St-Louis

AVIS.

LE docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 50, entre Douane et Bienville, en face de son ancienne demeure.

Consultations médicales, opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 3heures P. M. 9 oct—1m

AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 26 octobre prochain, à 6 heures P. M., au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, dans le but d'amender la charte.
Par ordre, G. GAILLARD,
22 sept Président

ON DEMANDE

UN contrôleur de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge de ce département. S'adresser à
D. P. SCANLAN & Co,
26 sep No 12 rue de Chartres

J. G. PEPPARD & Co.,
IMPORTATEURS DE
SOIERIES et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE.
No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

ETOFFES POUR ROBES, RUBANS,
DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES,
MARCHANDISES BLANCHES, GANTS,
BRODERIES, BONNETERIE,
MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES,
CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 17 sep—3m

A VENDRE.

UN ETABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2e district. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à A. ROBERT avocat, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 9 oct—1m

Magasin de Variétés.
Articles de fantaisie.
FRANCIS E. BOISSELIER, No 80 rue Royale,

VIENT d'ouvrir son nouveau magasin, où il offre au public un assortiment considérable de marchandises fraîches, et reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New-York.
Nouveautés pour garnitures de robes,
Dentelles, rubans, fleurs artificielles,
Broderies, lingeries, bonneterie, mercerie,
Parfumerie fine, brosserie,
Articles de toilette, pour hommes et pour dames,
Articles de Saxe, de cuir, etc.
Jouets d'enfants, par spécialité. 5oct—1m

Magasin d'habillements confectionnés,
No 1, *bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée,*
En face du ferry du 2d District.

B. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York.
Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.
16 sep—3m

Pour la Toussaint.

GRANDE EXPOSITION
ORNEMENTS POUR TOMBEAUX,
Chez ELLIEYPHE,
210, rue Royale,
A vendre en gros et en détail.
500 couronnes en velours avec inscriptions de toutes grandeurs;
500 couronnes en immortelles de toutes grandeurs;
500 do en perles de do;
500 do perles et immortelles do;
750 do perles et peintes do;
300 do chenille do do;
200 guirlandes assorties de la plus grande beauté;
200 médaillons velours avec inscriptions;
Un beau choix de croix de toutes dimensions;
Un grand assortiment de vases et d'urnes spécialement pour tombes,
Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles,
100 rames papier glacé noir 2oct jusq 1 nov

POMMES DE TERRE—500 barils et sacs grosses pommes de terre de St-Louis, pour vendre, en débarquement du bateau à vapeur Pennsylvania.

OIGNONS—250 barils oignons de choix, créoles et de l'Ouest.

FEVES rouges—25 gros barils fèves rouges du Galveston.

JAMBONS choisis—75 barils et sacs jambons nouveaux, de choix, en magasin.

POMMES de terre—8 à 9 barils gros Meshanies de Louisville, en débarquement et en magasin.

FEVES—50 barils fèves du Nord, en magasin.

FARINE extra et superfine, constamment en magasin et à vendre par
CHOPARD & MAREC,
5 oct 88 rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—750 damejeannes d'un gallon, en débarquement du navire Kate Dyer, venant du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 oct 31 et 33, rue Gravier

LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale,
Encoignure Bienville.

VIENNENT de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre, un assortiment considérable de *MARCHANDISES NOUVELLES.*

Un assortiment de soie et mousseline brodée;
Un grand assortiment de fourrures, telles que manchettes, palatines, berthes, etc.
Un grand choix de mercerie, rubans, boutons, passementerie, galons, effilés, franges;
Garnitures, articles de bonneterie et parfumerie;
Gants—Gants de peau Jouvin, gants de castor, de laine, gants mérinos, de fil, de soie, coton, etc.
Parfumerie française des meilleures maisons de Paris.
Articles de fantaisie de toutes sortes;
Peignes en écaille, imitation et buffle;
Bonneterie, bas de laine pour dames et enfants, gilets, gilets de peau, caleçons laine, coton, flanelle, ...
Chemises pour dames et fichus;
Bijouterie fine française, allemande et américaine;
Bijouterie imitation et plaqué;
Porcelaines, pendules, vases, garnitures de toilette, flambeaux, bougeoirs, tête-à-tête, lampes, statuettes, porte-montres, porte-cigares, etc.
Lampes modérateur, parfaitement garanties, depuis $5 50 jusqu'aux prix les plus élevés;
Cristaux et verreries, verre d'eau, flacons, vases, garnitures de toilette, cabarets, coupes, etc.
Bronzes et imitation, pendules, statuettes, lampes, candélabres, etc.
Objets de fantaisie et articles de toutes sortes;
Mouchoirs et foulards—Mouchoirs pour messieurs, à tous les prix, mouchoirs pour dames, unis, festonnés et brodés;
Boîtes, nécessaires, pupitres, caves à liqueurs;
Jeux de toutes sortes, dames, échecs, lotos, dominos, etc.
Un grand choix de jouets de toutes sortes;
Poupées, trousseaux, meubles pour enfants;
Articles de Paris;
Conserves pour confiseurs.
Vente à des prix très libéraux.
Commissions pour Paris.
LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale,
9 oct encoignure Bienville

Articles de ménage.

Porcelaine,	Argenterie,
Verrerie,	Articles en plaqué,
Poterie,	do Britannia,
Lampes	do en fer-blanc,
Articles en bois,	do en étain,
Couteaux et fourchettes,	Tôle vernie,
Paniers	do en fer, émaillés,
Articles en fer fondu,	Brosses, etc.

Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie.

Ils ont en magasin, outre ces articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz.
HENDERSON & GAINES,
12 oct—1m No 90 rue du Canal

GRUYERE—5 caveaux marque Vache Fribourgeoise, en magasin et à vendre par
SOSTHENE THOMAS & Co,
10 juil 9 rue Gravier

ATTENDU par le navire Hebrus, de Bordeaux :
20 paniers de 12 bouteilles champagne, J. J. Pefler Lafabre & Co.
25 paniers de 24 1/2 bout. do do do
10 do de 12 bout. do Cristosset, cru de la Burg
A vendre par BERTE & CHERRA
16oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le navire Hebrus, de Bordeaux :
40 barriques de vin rouge St Julien
10 balles bouchons
60 paniers bouteilles vides, Frontignan.
A vendre par BERTE & CHERRA
16oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le nav. Cape... de Hambourg :
20 caisses de 50 boites sardines
20 do 50% do do
1 do en fer blanc de fromages de Hollande et de ...
A vendre par BERTE & CHERRA
16oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le navire [illegible], de Hambourg ...
[illegible]

TICKET D'ETAT AMERICAIN.

POUR AUDITEUR,
S. HALSEY, d'Est Feliciana.

POUR TRESORIER,
J. W. WALKER, de Ste Marie.

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
W. A. LACEY, de Caddo.

POUR LE CONGRES,
1er District—GEORGE EUSTIS, Jr.
2e District—GLENDY BURKE.
3e District—GEO. W. WATTERSTON.
4e District—W. M. SPARKS.

PAROISSE D'ORLEANS.

POUR LE SENAT D'ETAT,
WM. H. ADAMS, JOHN LAIDLAW.

POUR SHERIF,
R. T. PARKER.

POUR CORONER,
R. F. BAUNOS.

POUR ASSESSEURS,
M. WALTON, R. D. HUBBARD,
L. POWER, J. A. WATKINS.

ALGEIRS,
J. N. B. CHISHOLM.

POUR COLLECTEURS DE TAXES,
1er District—THOMAS ASKEW.
2e District—JOS. HERNANDEZ.
3e District—VAL ST CERAN.
Jefferson—GEO. MENSMAN.
Algers—E. WILSON.

POUR JUSTICES DE PAIX,
1e Justice de Paix—C. K. DIXON.
2e Justice de Paix—C. M. BRADFORD.
3e Justice de Paix—A. SAUCIER.
4e Justice de Paix—A. DUPLANTIER.
5e Justice de Paix—J. P. BARNETT.
6e Justice de Paix—A. FORTIER.
7e Justice de Paix—J. M. MOLIN.

POUR CONSTABLES,
1e Cour de Justice—J. H. HAUGHTON.
2e Cour de Justice—G. P. SIMPSON.
3e Cour de Justice—JULES DELABUE.
4e Cour de Justice—J. SOMAPURU.
5e Cour de Justice—F. B. HERNANDEZ.
6e Cour de Justice—L. BERTRAND.
7e Cour de Justice—G. SCHREIBER.
9 octobre—2lf

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMERICAIN pour la Troisième Justice de Paix. L'élection aura lieu le Novembre 1857.
5oct A. SAUCIER.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857.
10 sep JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS.
29 août—td

MM. les Rédacteurs de l'Abeille.

Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de COLLECTEUR DE TAXES, pour le Second District.
L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 29 août

MM. les Editeurs de l'Abeille :

Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix.
[illegible] PLUSIEURS VOTANTS.

Installations de gaz.

LES soussignés font en ce moment l'ouverture d'un nouveau stock de Candélabres, bronzes et articles pour installations de gaz, de manufacture américaine, française et anglaise.
L'attention des acheteurs est appelée sur ... assortiment.
HENDERSON & GAINES,
Magasin complet d'articles de ménage,
1sept—1m No 90 rue du Canal

BOYER'S ACADEMY,
Rue Conti, No 185,
Entre Dauphine et Bourgogne.

Les cours de cette institution seront ouverts le 1er octobre. 26 sept—1m

A LOUER.

Une maison et magasin, dans le premier district, rue Royale, entre Poylanie et Félicité, près de Marché Saint de Carrollton. Le magasin, deux étagères, ... propres pour épicerie, café, magasin de ... affaires.

S'adresser à ... un marchand de fruits, pour le 1er ... Michel, rue de Camp, entre Thalie et Melpomène, premier district.

A Louer.

POUR le 1er novembre, le magasin rue Bienville No 62. S'adresser à A. SOUBIE,
Rue de Chartres 101.

A Louer.

A partir du 1er novembre prochain, une Maison en briques à deux étages, située dans la rue ..., entre les rues Prytania et Magazin. Pour les conditions, s'adresser à X. LAMBERT,
12 oct No 62, rue du Magasin

Graines!....Graines!....Graines!

T. BACHELIER.
Rue des Dauphine 26 et 28,

Annonce à ses nombreux clients qu'il vient de recevoir d'Europe et du Nord le complément de son assortiment de graines de jardins—légumes et fleurs,—graines garanties de 1re qualité. 6 oct—1m

Demande d'un Commis pharmacien.

UN homme capable de bien diriger une pharmacie trouvera une bonne place en s'adressant au bureau de ce journal.
Une bonne conduite, la connaissance de l'anglais et du français sont nécessaires pour occuper cet emploi. 6 oct—6f

ALFÉNIDE!

LES soussignés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet d'orfèvrerie de table en ALFÉNIDE.
G. COPPENS & Co,
Successeurs de A. FAYA & Co,
5 oct 54 rue de Chartres

Manufacture d'huile de la Louisiane,
No. 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co,
NELLE-ORLEANS, LNE,
Seuls fabricants en Louisiane d'Huile ... de Graines de Coton, de Moutarde.
Courtiers particulièrement aux habitations sucrières, aux dimensions ... , aux mécaniques et ... .
—Marchands de—
Huile de baleine, de poisson, de graines de coton, de lin, de lampe ... et de pieds de bœuf—articles de choix. 10 sep—6m

Cigares de la Havane.

LES soussignés viennent de recevoir en magasin deux forts lots de cigares de la Havane des premières et marques les plus désirables et ... , dans un grand stock bien choisi comprenant Londres, Regalia, demi Regalia, Brittanica, Millares, Preciosa, Concha, Media ..., Partagas, Paris-Cubana, Globo, Washington, El Sol, Flor de Campo, etc. A vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
58 Vieille Levée, entre
6oct Douane et Bienville

Cent nègres à vendre!
Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune,

ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir : nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, de "premier qualité." —Un charpentier de première qualité. —Un mécanicien de premier ordre.

D'un bout de l'année à l'autre, on trouvera là un assortiment grand et bien choisi de nègres achetés spécialement pour ce marché, et le soussigné ne permettra pas ... pendant la saison.

Ayant pris à bail la maison antérieurement occupée par MM. Paterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et l'ayant ajoutée à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. Dans tous les cas, il s'efforcera de contenter amplement.
THOMAS FOSTER,
6 oct—7m 157 rue de la Commune

AVIS IMPORTANT.
Kerosene ou huile de charbon SANS ODEUR!!

DANS la Tribune de New-York, du 26 septembre dernier, la Compagnie des huiles de charbon annonce à ses agents et à sa clientèle qu'elle a trouvé le moyen d'enlever à la Kérosene son odeur désagréable.

Aussitôt que nous aurons reçu la nouvelle huile avis en sera donné au public et à notre clientèle.

En attendant, le steamer Tennessee nous apporte un échantillon de l'huile inodore qui sera soumise à l'examen de nos pratiques de Kérosene.
B. NAUTRE & Co, Agents,
5 oct 26 rue Condé

A ve ndre à bon marché,

2000 CUISINES et POELES de toutes sortes de modèles et de prix, des meilleures manufactures de New-York, Philadelphie, Louisville, St Louis et Cincinnati.
Aussi—Fourneaux français pour charbon de bois.
B. NAUTRE & Co.,
5 oct 26, rue Condé

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge, 12 bouteilles chacune, "Premis aîné & Co," en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
7 oct 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge Montferrand, en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
7 oct 31 et 33, rue Gravier

1800 sacs maïs blanc prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co,
28 av 11, Front Levee, près Bienville

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour crevettes, dans toutes les dimensions, avec chevrons de hauteur. Le soussigné voulant se retirer des affaires, REDUIRA SES PRIX.
F. LEVERRIER, rue de Chartres,67,
27 janv entre Bienville et Conti

A VENDRE.

HUILE de Colza,
Couvre-drainage français à 2.00,
Chandeliers à bobèches,
Potasse de Paris,
Pots en carreaux français pour tuiles,
Lettres de soie et à broderies à garnir, ... et grosseries.
Assortis : lampes à ... .
[illegible] NAUTRE & Co,
No 26 rue Condé.

AUX FAMILLES.
SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL

LES résultats si avantageux qu'obtient le Sirop Balsamique et Pectoral, nous portent à le recommander à toutes les personnes affectées de maladies de poitrine, ... soit chroniques: telles qu'inflammations et irritations de la gorge et de la poitrine, rhumes, enrouements, coqueluches, phthisie pulmonaire, pleurésies, crachements de sang, etc. Il est souverain aussi pour les affections de la peau, telles qu'érysipèle, rougeole, scarlatine et petite vérole.

Son goût agréable, joint à ses propriétés incontestables le font préférer à tous les autres sirops employés dans les mêmes cas.

Le Lait Antéphélique, la Poudre Végétale et le Sirop d'Ecorce de Palma-Christi, dont les effets merveilleux sont déjà connus, se trouvent dans le même magasin ... [illegible]

AMUSEMENTS.

AMPHITHEATRE ET MUSEE
De Spalding & Rogers.

Cet établissement est ouvert, pour la saison. Et les premiers Campbell minstrels,

Sous la direction de MATT PEEL, joueront, TOUS LES SOIRS dans des pièces populaires, avec la STAR COMPANY, composée de quinze chanteurs et musiciens distingués.

Le programme change tous les soirs.—Nouvelles chansons et danses et choeurs nouveaux. Il y aura plus de variété que jamais durant cette semaine.

Lundi et Mardi soirs—ROBERT MACAIRE.

Mercredi et jeudi—Les FRERES ARABES, avec galerie de peintures.

Vendredi, samedi et dimanche—BLACK VISHA, avec représentations de chants.

Samedi, à midi—GRAND CONCERT pour les dames et les enfants.

Pour plus de détails, voir les affiches.

Le bureau est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi—Prix d'entrée, 50 cents pour toutes les parties de la salle.

Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le spectacle commencera à 8 heures. 12 oct

Armory Hall.
LES CAMPBELLS VIENNENT!

Première semaine—A partir de LUNDI SOIR,
12 octobre 1857.

Les célèbres et connus
CAMPBELL MINSTRELS
de RUMSEY & NEWCOMB.

CETTE compagnie est composée de QUARANTE ARTISTES, les meilleurs comédiens éthiopiens, les plus agréables et les meilleurs chanteurs de romances, les danseurs et instrumentistes les plus distingués qui soient engagés en ce moment. Les CAMPBELLS, aujourd'hui encore, jouent le défi à tous—Le BRASS BAND DE CURRIER, composé de dix musiciens de talents qui accompagnent, sur des instruments en cuivre, tous les soirs, en face de la salle, avant l'ouverture des portes.

Prix d'entrée.....50 cents—Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le concert commencera à 8 h.
10 oct P. A. CLARK Agent

Magnifique spectacle pour la saison!
Le Musée de Vannucchi,
No 197, rue St Charles.

A été ouvert hier, jeudi, 15 octobre.

La plus belle collection de FIGURES DE CIRE qui ait jamais été exposée en Amérique ou en Europe, comprenant:

LA NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR et l'Enfant Jésus Christ à Jérusalem.

Le dimanche des Rameaux, cortège composé de personnages de grandeur naturelle,—sortie de octobre tableau de Raphael.

LA CENE,
Composée de treize personnages.
LE JUGEMENT DU CHRIST.

Composé de 25 personnages de grandeur naturelle, mises par la machine.

Un portrait en effigie et regretté
Dr KANE.

Mme Cunningham et son enfant, cachée—Le Dr Cadlie—Mme Cunningham conduite aux "Tombs" par les officiers de police.

Les héros de la Crimée et les souverains de l'Europe.

Chacun de ces tableaux a six personnages.
Un grand nombre de COSMORAMA.
Les portes sont ouvertes de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
Prix d'entrée, 50 cts—Les enfants et les domestiques payeront moitié prix. 16oct—1m

AVIS.

M. CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 84, rue Bienville. 16sept—1m

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIEME DISTRICT.

TAXES D'ETAT.

LES tableaux d'assessment pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, seront exposés à mon bureau pour rectifications, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.
Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1857.
JOS SOLOMON, Recorder du 3e dist.

AUX CONTRIBUABLES.
Taxes d'Etat.

LES tableaux d'assessment pour la perception des taxes d'Etat dans le Deuxième District, seront exposés à mon bureau, pour rectifications, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant 30 jours, à partir du 5 octobre 1857.
Des blancs seront fournis gratis.
J. L. FABRE, recorder.
Nlle-Orléans, 2 octobre 1857. 3oct—30

Vêtements pour tout le monde.

ALFRED MUNROE & CO,
No 36, rue des Magasins,
Encoignure Gravier, Nlle Orléans,

REÇOIVENT en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.

Vêtements pour tous les goûts et toutes les professions.

—Egalement—
Un grand assortiment complet de Lingerie.
PRIX FIXES:
Les marchandises comprennent en partie:
Redingotes en drap noir et couleur;
Vêtements de tous les jours;
Raglans et pardessus sacs—tous les genres,
Gilets de dessous drap, velours et satin ... tous les genres,
Pantalons noirs et couleurs de fantaisie—toutes les qualités.

Chemises patentées!

Elles sont parfaitement faites, elles sont aussi bonnes pour le prix que les autres chemises, leur coupe supérieure pour le support de la forme et vont à ... le monde.

Vêtements pour jeunes gens et enfants—tous les différents genres pour hommes—pour la toilette et l'école.

VETEMENTS EN CAOUTCHOUC—tous les genres—à vendre aux prix de la manufacture.

... , cravates, mouchoirs, etc.
ALFRED MUNROE & Co,
No 36, rue des Magasins,
8oct encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Magasin de Marchandises Sèches A BON MARCHE,
De DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans, et
No 126, rue des Remparts.
Ci-devant No 97 rue du Cirque

A VENDRE, au-dessous du prix de manufacture, en gros et en détail,
50 caisses cotons blancs 6/4, 8/4, 9/4, 10/4 et 12/4 pour draps. 26 sept

Bobbinets, Rideaux, Bobinets.

AYANT acheté une grande quantité de cotonnades, robes de soie et autres, à l'encan, à New York, je les vendrai au prix au dessous du prix coûtant. Egalement, mérinos, cachemires, ... et un grand assortiment de marchandises pour l'automne.
THEODORE DANZIGER,
encoignure Robertson et Orléans,
et 126, rue des Remparts
28 sept Ci-devant No 97 rue du Cirque

Broad Cloth (Drap d'Aix la-Chapelle)
Cashmeres et Satinets.

Au magasin de Marchandises Sèches à bon marché de DANZIGER
2 balles de Broad Cloth superbe (drap d'Aix-la-Chapelle) noirs et en couleur, depuis $1 50 jusqu'à $6 la yarde.
2 1/2 pièces cassimire et satinets, de 40 cts. à $1.
THEODORE DANZIGER,
encoignure Robertson et Orléans,
et 126, rue des Remparts
28 sept Ci-devant No 97 rue du Cirque

Au grand dépôt du Sud.
Encoignure des rues Royale et Ste.Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De médicaments patentés, produits chimiques et pharmaceutiques.

REÇU par les derniers arrivages
600 bouteilles sirop Briant, 400 bouteilles sirop H. Flon,
150 flacons vin d'Andurar contre la goutte et les rhumatismes,
150 flacons liqueur du Dr Laville de do
300 bouteilles l'argent Leroy de Coutts, 200 bouteilles Vomi-Purgatif,
200 boîtes capsules de Mothes, 400 boîtes cigarettes d'Espic,
200 flacons capsules de Raquin, 200 flacons pilules de Blancard,
150 bouteilles elixir anti glaireux de Guillié, 200 flacons pastilles d'éther,
200 bouteilles elixir do de Paul Gage, 200 flacons dragées de Gillé,
150 bouteilles sirop de Lactucarium d'Aubergier,
125 flacons capsules de Clarke, 200 rouleaux papier Fayard,
150 flacons Eau de Mélisse des Carmes, 100 flacons injection Sampso,
1 caisse pâte pectorale de Regnault, 200 flacons pilules de Vallet,
150 flacons poudre de Rogé, 150 boîtes pastilles de Belloc,
150 flacons charbon de Belloc, 200 bouteilles chlorure de Labarraque,
150 boîtes pilules de Dehaut, 150 pilules stomachiques de Trouvé,
400 boîtes pastilles de Vichy, 400 flacons sulfate quinine de Pelletier,
150 bouteilles vin de Séguin, 300 boîtes pastilles de Pautauberge Collas,
250 flacons dragées de Santonine de Collas, 100 flacons Benzine Collas,
150 flacons sirop de dentition, 200 flacons injection Brou,
400 bouteilles Rob Boyveau Laffecteur, 1 kilo tartrate de potasse et fer de Mérat,
2 kilos Glycérine blanche, 150 hydrochques Nandinal,
Biberons d'arbe spirales bois, mamelons de rechange,
Bols d'Iris de 6 à 9, bandages simples et doubles, verre brun,
Papier à cautère, capsules vulnéraires de Dubois,
Valerianate de quinine, valerianate d'atropine, valerianate d'ammoniaque, morphine pure, sulfate et hydrochlorate de morphine, gomme arabique en poudre No 1, eau distillée de roses, extrait mou de quinine, de aqueux d'opium, de de Tanquiane, de réglisse, de alcoolique de Lactucarium d'Aubergier,
Fleurs sèches de violette, de guimauve, de mauve, de tilleul, de camomille, de roses de Provins, pavots, etc., etc.
Dépôt de la grande Chartreuse des Pyrénées.
N. B.—Toutes ces marchandises ayant été expédiées en dépôt seront par ce fait vendues à des prix modérés.
Ventes en gros et en détail.
21sept LOUIS CASTEL, agent

Institut St-Charles.

MME MACE, directrice de l'Institut St-Charles, désire informer le public qu'à partir du premier octobre prochain les élèves externes se rendront tous les jours de la ville à son institution, par l'omnibus à une dame chargée à ... lignes ... pour le char de Carrollton, rue Baronne, et reconduira les élèves dans l'après midi par le train de quatre heures. On le sait, le trajet de la ville à l'Institut St-Charles n'est que de vingt-cinq minutes, et ne peut être que très salutaire à la jeunesse. 3oct—1m

PAPIERS PEINTS!
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, etc.—tentures chinées et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1m

COUVERTURES françaises—Un lot de couvertures de laine blanches et grises de la marque Hot Fort. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
16 oct 17 et 19, rue St Louis

VIN de Champagne—50 paniers champagne Krug & Co en bouteilles et demi bouteilles.
20 paniers Champagne Ruinart père & fils do
20 do do J Boubran do do
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
28 oct 17 et 19, St Louis

VIN rouge—En magasin et à vendre par les soussignés :
25 barriques vin bon ordinaire, St Julien Médoc,
20 do do vieux pour familles do
500 caisses St Estèphe, St Julien Médoc, bon ordinaire,
100 do bon vin de table do do
X. LAMBERT,
7 oct 62, rue des Magasins

Matériaux de construction
BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c

V. BEHOUHLAS, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que ciment, chaux ..., planches de pin ..., bardeaux, ardoises, briques, bois de chauffage, etc. ...
Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.
1 août—ab

POMMES de terre—200 barils Meshanies de Louisville, à vendre par GALLONG & PASCAL,
8 sept 60 et 62, Vieille Levée

LOTERIES DE SWAN & Co.
Nombres simples.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.
Gros Lot
$60,000!
—Billets dix piastres seulement.—
Pour être distribuées en octobre.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

Classe 56—pour être tirée samedi 3 octobre 1857			
Classe 57	"	"	10 "
Classe 58	"	"	17 "
Classe 59	"	"	24 "
Classe 60	"	"	31 "

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

1 Lot de	60,000 est		$60,000
1 do	25,000		25,000
1 do	12,500		12,500
1 do	7,000		7,000
1 do	5,000		5,000
1 do	2,670		3,500
1 do	1,570		1,500
1 do	1,000		1,000
5 do	930		5,000
5 do	800		4,500
5 do	800		4,000
5 do	700		3,500
5 do	600		3,000
5 do	500		2,500
5 do	300		1,500
100 do	400		40,000
100 do	150		15,000
100 do	100		10,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx. des lots de 60,000 sont			$1,600
4 do 300 do 25,000			1,200
4 do 250 do 12,500			1,000
4 do 125 do 7,000			500
4 do 100 do 5,000			400
4 do 75 do 3,500			300
4 do 50 do 1,500			200
5,000 do 20 sont			100,000

5,495 lots s'élevant à $320,000
Billet entier, $10.—Moitiés, $5.—Quarts, $2 50
Huitièmes, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés dans de petits tubes et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés et enroulés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot qui sortent ensemble sont annoncés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $25,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque :

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers...... $80
do do de 10 demi billets........ 40
do do de 10 quarts de billets.... 20
do do de 10 huitièmes de billet... 10

En demandant des billets ou des certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître le bureau de poste, le comté et l'Etat.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée à chaque acheteur immédiatement après le tirage.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Tous les lots de $5000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage, les autres lots au paiement ordinaire de trente jours, comme de coutume.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN,
Boîte 8, 36, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.

Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Ga., peuvent obtenir des billets, etc., dans ces villes, ... s'adressant à S. SWAN & CO, à l'une ou l'autre de ces deux villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chaque numéro a droit, sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion. 28 sep—t1 et calq

Avis au commerce.

UNE personne, ayant pendant longtemps fait le commerce des vins à Bordeaux, et qui dans ce moment se trouve à la Havane (Cuba), fait ses offres de service à une maison faisant le commerce des vins à la Nouvelle-Orléans, pour aller en voyage faire des achats de ce liquide, ainsi que d'autres articles pour lesquels elle pourrait être utile.

Cette personne, ... les bons crus du pays, et au besoin pourra offrir une garantie ... pour les opérations qu'on lui ferait de quatre à six mille piastres. S'adresser, par correspondance, à Don Santiago de Lahatut, calle del Tejadillo No 9, à la Havane, qui fera parvenir les avis à la personne demandée. 8 oct—15f

Académie de Jefferson.
No 53, rue Bourbon, Nlle Orléans.
Sous la direction de G J. Lord

CET établissement sera rouvert Jeudi, 1er octobre, époque à laquelle aura lieu la rentrée des classes.

Les parents sont invités à faire entrer leurs enfants à l'Académie au commencement de la saison. 28sept

CHARBON ANTHRACITE

Charretée de Marbre, passant elles-mêmes leur contenu.

SPENCER FIELD & CO reçoivent en ce moment, par les navires *Tempest, Hannah Crocker, National* et *Parthenia*,

1500 tonneaux des espèces suivantes de charbon Lehigh et Schuylkill, savoir : COLERAINE, BEAVER MEADOW, SWATARA, LOCUST MOUNTAIN, PEACH ORCHARD et SPOHN. Les deux premiers sont d'une couleur cendrée et de première qualité; les autres sont d'une couleur rougeâtre, des charbons préparés de Schuylkill, en morceaux de la grosseur d'un œuf, pour cuisines, poêles et grilles.

Le Parasseur et le Spohn sont tout à fait nouveaux sur le marché de la Nouvelle-Orléans, sont de premier ordre pour l'usage des familles, et l'uniforme variété de notre marchandise a ce climat par la qualité de différentes ... . Ces charbons ... la qualité la plus en ... .

Nous avons ... avec ces charbons, **Les charrettes de Marbre, passant elles-mêmes leur contenu.** *C'est la plus grande invention de l'âge.*

Ces charrettes passent elles-mêmes leur contenu, à la porte du consommateur ... n'importe qui peut s'assurer, en tout temps, de la précision avec laquelle elles indiquent le poids qu'elles portent. Le conducteur ne peut en aucune façon ... le charbon qui est contenu dans des sacs ... . En un mot, leur supériorité sur les charrettes ordinaires peut être reconnue tout d'abord, à la première vue ... .

Le charbon livré par ces charrettes sera vendu par tonneau de 2000 barils, (Pittsburgh et Anthracite) et toujours à des prix raisonnables.
8oct—1 m. SPENCER FIELD & CO

Magasin de Mercerie
DE MLLE DETER,
No 156, rue du Canal, près Dauphine.

Reçu tout récemment un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 23 sep

S. RIES.

DONNE des leçons de Piano, de Guitare, de Violon, de Flûte et de Danse.
Il enseigne également les langues anciennes et modernes.
Résidence—144, rue Ste Anne, Nouvelle-Orléans.
2 oct—15

TAPIS TAPIS
56......Rue du Camp......56,
Et Nos 9 et 11, Bank Place.

NOUS offrons, aux plus bas prix du marché, TAPIS MEDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins.
Tapis Anglais, de velours, et Tapis de Bruxelles.
TAPIS A TROIS PLIS et INGRAIN.
TOILE CIREE—3 à 24 pieds de large.
DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX de DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce.
La plus grande variété et les derniers genres.
L. ELKIN & Co., No 56, rue du Camp,
2 oct—1 m. et Nos 9 et 11, Bank Place

AVIS.

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour l'importation de Tabac, Cigares et autres produits de la Havane, ainsi que cigares et tabac du Mexique, qu'il offre à des prix très modérés.

Comme son désir est de pouvoir être agréable à tout le monde, il offre à vendre en gros et en détail toutes les classes de tabacs en feuilles, capes et tripes, à des prix qui ne laisseront rien à désirer.
FDO CARDELLACH, rue Tchoupitoulas,
8 oct entre Gravier et Natchez No 23 au premier

Tabac du Mexique.

20 balles de tabac du Mexique pour capes et tripes, en dépôt à la Douane, à vendre par FDO CARDELLACH,
rue Tchoupitoulas, No 23, entre Gravier et Natchez, au premier

Café à vendre.

LE café connu sous le nom de "Planter's Exchange," ayant une bonne clientèle et situé dans la rue de la Vieille Levée, Nos 78 et 79, entre St Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux.
27 sept—15

A VENDRE
POUR LIQUIDATION DE SOCIETE.

UN BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer sur le plan le plus économique des farines, gru, etc. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au Moulin même à l'encoignure des rues Ste Anne et Rampart.
Les personnes désirant visiter l'établissement y seront reçues à toute heure du jour. 3 oct—1m

CONSERVES ALIMENTAIRES venant d'être reçues par le navire Heidelberg, arrivé du Havre
25 caisses de 100/2 boîtes petits pois nouveaux
10 do 10/2 do champignons
2 do 100/2 do cèpes à l'huile
2 do 100/2 do truffes du Périgord
2 do 100/2 do pâtés truffés assortis, oiseaux truffés sur champignons ... , galantines, etc.
10 do de 100/2 boîtes sardines aux arrêtes.
A vendre par DUNTHE & IKAN,
18sept encoignure Royale et Conti.

COGNAC—40/4 pipes, Beaufort Jaulin, de preuve, 25/4 do do vieux, 1re preuve, 25/4 pipes do Beaufort, ... supérieur, 24/4 do do vieux, 1re preuve, 10 damejeannes de 5 gallons, Cognac supérieur. En magasin et à vendre par X. LAMBERT,
7 oct 62, Magasin

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 22, Passage de la Bourse St-Louis,
... entre les rues Conti et Bienvill

Convertissement (Evangélique) de M. Gramber.

TOUJOURS en magasin un joli assortiment de ce converti... et à vendre par GRATIAS, CUMMAGERE & Co,
8oct 36, rue Bourbon.

[illegible]